

Séjour dans l'Aveyron

Jour 1 : Le musée Soulage et Rodez

Le musée



Tout a commencé par le musée Soulage autour d'un guide passionné et passionnant.

Pierre Soulage est un artiste ruthénois qui a fait don de ses œuvres à sa ville de naissance.

Artiste singulier, pour lui, le noir est la porte d'entrée de la lumière, la tâche n'est pas une erreur mais un élément de l'œuvre. Le noir se décline dans tous les tons, dans les couches et les épaisseurs de la peinture, dans des essais successifs, dans les traits, les obliques et selon l'exposition ou le rayonnement du soleil, le noir n'est pas noir... et toujours de la lumière en ressort.

Avant cette visite, tous nos cyclistes ne se connaissaient pas et à la sortie du musée nous étions déjà un groupe uni par l'œuvre de l'artiste et par un guide qui tout en nous transmettant sa passion a créé une osmose entre nous.

La vieille ville



Ensuite, ce fut la visite du centre historique de la ville : *la cathédrale XIII au XVI siècle et son magnifique clocher gothique flamboyant, haut de 96 mètres.*

Au pied de la cathédrale, le quartier de la cité avec ses ruelles médiévales et ça et là de belles demeures en pierre de grès rose. Elles témoignent d'une époque où la richesse s'affichait au milieu du peuple. Un plus loin le quartier du Bourg, les riches commerçants y ont laissé un patrimoine remarquable que l'on admire sur les placettes près de l'église St Amans.

Un boulevard ceinture le « piton » (c'est ainsi que l'on appelle le centre-ville) il reste par endroit des parties de remparts dont la façade sud de la cathédrale y est intégrée, ce qui explique ce côté dénudé et austère de l'édifice.

La balade à vélo : En fin de journée une petite balade à vélo au pied du « piton » en longeant l'Aveyron

Promenade de découverte et de mise en jambe. Joli décor dans le cadre verdoyant de la rivière fleurie de nénuphars et du joli pont de pierre de Layoule. Ça vaut bien la photo.

La promenade est belle et sympathique et c'est dans le magnifique cadre des anciens haras que nous irons nous restaurer au restaurant en plein air de la Prairie « station A » avant d'aller dormir à l'auberge de jeunesse.



Jour 2 : Rodez à Conques :

De cette journée, ce qu'on peut retenir :

La solidarité dans le groupe. Les cyclistes avec vélos électriques ont spontanément aidé ceux qui avaient quelques difficultés. Ça fait plaisir !!!



- **Le causse Comtal** : il est caractéristique, sec, sauvage, caillouteux, des panneaux indiquent des dolmens, preuve d'une civilisation antérieure.
- **Salles la Source** : magique la descente vers ce village niché tout en bas d'une falaise calcaire !!! Un arrêt photo s'impose devant le point de vue, un deuxième arrêt photo devant la cascade qui plonge depuis le haut de la falaise. C'est vraiment très beau.
- **Marcillac Vallon**: le marché local, tout en odeur : farcous, aligot, truffades, fromage, charcuterie... l'Aveyron sous les platanes. Le petit village, tout de rouge construit et la pause pique-nique un long moment convivial dans un pré.
- **La route** : en vallée le long du Cruou puis du Dourdou, presque pas de circulation, inutile d'utiliser l'itinéraire bis au fort dénivelé, il était prévu en cas de besoin. La route est agréable, à l'approche de Conques la vallée est encaissée. C'est joli, frais, ombragé, un plaisir qui précède une montée sur Conques digne d'un col des Pyrénées.
- **Conques** : découverte du village pour certains, repos ou pause-café ou recueillement pour d'autres dans ce haut lieu de pèlerinage sur les chemins de St Jacques de Compostelle. Questionnement sur les vitraux de Soulage. Conques c'est un esprit et on ne reste pas indifférent.
- **La soirée** : l'explication du tympan. Le ciel, l'enfer... un peu difficile à suivre mais que de choses y sont décrites !!! visite de la galerie de la basilique dans un concert d'orgue, c'est beau aux yeux et à l'oreille. La polychromie du tympan, la couleur ça change tout et on finit par comprendre ce qui n'avait pas été compris.
- **La maison familiale et son repas sous les grands arbres**, simple mais bon, installation correcte à un prix qui défie toute concurrence.

Jour 3 : la vallée du Lot pour rejoindre la gare de Capdenac :

Quelques déboires qui font sourire !!!

Déboire numéro 1 : des chiens et des cochons

A quelques km de Conques, Grandvabre, où logiquement on trouve la véloroute de la vallée du Lot. Les militants de l'AF3V y avaient fait plusieurs randos pour en demander l'ouverture.

On apprend qu'effectivement elle existe bel et bien mais elle arrive chez un Monsieur qui ne voit pas les choses de la même façon. Quiconque s'aventure sur ses terres est gentiment reçu par des chiens aux crocs acérés et aux aboiements menaçants. On apprendra un peu plus loin qu'il y aurait même installé ses cochons ... Une pensée pour Julien Savary qui a tant milité pour l'ouverture de la véloroute de la vallée du Lot, il ne doit pas être content.

Déboire numéro 2 : le lundi, on jeûne

Un combat contre chiens et cochons n'étant pas au programme, nous avons emprunté la route des voitures. La circulation était calme, la route bien bitumée et la vallée du Lot fort agréable. Nous arrivons facilement à Livinhac le haut. Il est midi, l'heure du ravitaillement ça tombe bien. Il reste à trouver la boulangerie ou l'épicerie ou le restaurant...

C'est lundi !!! tout est fermé !!!

Rien à se mettre sous la dent, en fouillant les fonds des sacoches nous arriverons bien à organiser un pique-nique rassasiant à défaut d'être gastronomique. Au menu : du pain, un peu de jambon, quelques farçous en miettes, petites tomates, grand choix de fromage, quelques biscuits, des fruits secs et même un soleil de Marcillac (spécialité de Marcillac et reste du surplus de la veille) qui s'est équitablement partagé après une chute maladroite.

Déboire numéro 3 : pas si facile d'arriver c'est une question de courage !

Requinqués, nous reprenons les vélos à travers les petites routes qui longent le Lot et enfin une vraie voie verte de Boisse Penchot à Bouillac. C'est le top !!! Elle nous amène à 6 km de Capdenac et de la gare.

On touche le bout mais c'est 6 km de forte circulation sur la nationale avec des camions ou peut être le double si on fait un crochet par Asprières en empruntant cette route zigzagante sur nos cartes. Le débat est ouvert, ça doit monter mais c'est plus tranquille... C'est plat et plus rapide...

Le groupe se divise, rendez-vous au café à Capdenac.

Il y a les courageux d'un côté, ceux qui n'auront pas trop peur de la circulation routière, tout en restant prudents et les courageux de l'autre côté, ceux qui se lanceront dans la montée. J'en fais partie, quelle montée !!! 4 km de côtes et de virages, arrivés au village, on se croit en haut, une bonne pause s'impose... A tour de rôle, chacun arrive rouge, abattu et assoiffé ...ouf, on l'a fait !!! mais nous ne serons pas au bout de nos peines parce qu'après un petit replat la montée continue ou reprend encore sur 2 kilomètres. Avant la DESCENTE !!! rapide, récompense de nos efforts.

Les autres nous attendaient au bar. Voilà ce fut un très beau séjour tant au niveau du groupe et de l'ambiance que du parcours.

Merci à vous tous pour m'avoir fait confiance, merci pour votre bonne humeur, pour la superbe ambiance. J'ai été très heureuse de vous faire découvrir une ville et une région que j'aime beaucoup. Le groupe était sympathique et on remettra ça, j'espère.

Joëlle